

CDLV-15

FRATERNITÉ

Organe du Mouvement National contre le Racisme

N° 14

15 NOVEMBRE 1943

M. RICHARD, professeur au Séminaire et M. HEILBRANNER, président au Consistoire israélite Lyonnais, ancien vice-président du Conseil d'Etat, âgé de 72 ans, ont été arrêtés comme otages par la Gestapo.

La France libérée détruira toutes traces de haine raciale

À mesure que les Allemands impriment plus profondément leurs griffes sur notre pays, on constate qu'Hitler voudrait non seulement nous contraindre à l'esclavage, car il nous considère comme une nation «négroïde» et indigne qui doit disparaître en tant que nation libre de la carte du globe, mais il voudrait faire de nous des esclaves persuadés de leur impuissance à reconquérir leur liberté.

C'est cette tâche qui fut dévolue aux Pétaïn et Laval, le premier depuis juin 40 de nous persuader de la nécessité d'accepter notre défaite, le second pour nous enchaîner au sort désespéré des armées de l'Axe en agitant l'épouvantail bolchevique.

Mais les Français n'ont jamais accepté de considérer leur pays comme une nation de seconde zone, et dès les premiers jours ils ont serré les poings sous les chaînes, ils n'ont jamais accepté la défaite, ils ont toujours continué la bataille.

C'est cette volonté française qu'il importait donc aux Allemands de détruire, c'est l'esprit même de la France qu'il fallait combattre. C'est ce qui explique toute la campagne d'empoisonnement de l'opinion publique, qui voudrait nous faire rejeter toutes les notions spirituelles ou morales qui font le rayonnement de la France dans le monde et en l'absence desquelles la France ne serait plus la France.

L'esprit est une dégradation pathologique de la vie normale, dit Hitler... « La cons-

«cience est une invention judaïque, c'est comme la circoncision, une mutilation de l'homme... il n'y a pas de vérité, ni dans le sens moral, ni dans le sens scientifique...»

Telles sont les motions que l'on voudrait inculquer aux enfants de Descartes, de Diderot, de Claude Bernard et de Péguy.

Dans cet arsenal national-socialiste, le racisme est une pièce maîtresse, car son succès chez nous se manifesterait par la renonciation des Français à leurs traditions philosophiques et politiques les plus anciennes, obstacle essentiel à l'introduction de l'ordre nouveau de la subordination des peuples dits de race inférieure à la classe des seigneurs prussiens.

C'est ainsi que l'antisémitisme dont beaucoup réprovent la bestialité sans en concevoir nettement le rôle dans la stratégie hitlérienne apparaît en pleine lumière et les paroles d'Hitler prennent leur véritable sens rempli de menaces pour tous les Français :

« Dès l'instant, dit-il, où l'ont fait pé-
« nêtrer dans les cervelles le principe
« raciste en dévoilant les méfaits des
« juifs, tout le reste suit très bien et
« rapidement. Pas à pas, on est alors
« conduit à la démolition du vieil ordre
« politique et économique, et à se rap-
« procher des nouvelles idées de la
« politique biologique. »

Suite page 2

Devant le nombre croissant des Réfractaires les Nazis reculent.

LES JEUNES DE LA CLASSE 1943 REFUSE- RONT DE TRAVAILLER POUR L'ENNEMI.

Un communiqué relatif à la main-d'œuvre française en Allemagne, publié dans la presse du 20 Octobre, annonçait que les jeunes de la classe 43 ne seraient pas déportés.

Au moment où les armées allemandes battent en retraite sur tous les fronts et subissent des pertes colossales en hommes, où Hitler se voit forcé de faire appel à toutes ses réserves disponibles et où le manque de main-d'œuvre en Allemagne se fait de plus en plus sentir, cette décision des nazis ne s'explique que par le fait de la résistance croissante du peuple de France.

Les Français se refusent à aller mourir sous les bombes dans les bagnes hitlériens.

En effet, lors des derniers départs, l'on constatait dans différentes régions que seuls 4 o/o, 3 o/o, 2 o/o, et, dans certaines régions, 1 o/o des requis se sont présentés pour le départ.

Dans dix départements, parmi lesquels l'Isère, la Savoie et la Haute-Savoie, sur plus de 10.000 requis seuls 300 se sont présentés.

Dans « Combats » du 30 octobre, Philippe Henriot écrivait : « Le recrutement pour le maquis bat probablement de loin celui de tous les groupements qui dépendent d'un ministère auquel lui-même échappe. »

C'est cette volonté des jeunes de résister et celle de l'ensemble de la population de s'opposer à tout départ, qui a obligé le gouvernement allemand de céder et qui constitue une véritable victoire sur les nazis et leurs valets de Vichy.

La preuve est faite que même dans la situation actuelle le peuple de France est capable d'asséner des coups à l'ennemi.

Les efforts des Groupements de Résistance, y compris le nôtre, ont portés des fruits.

Cependant ne nous laissons pas d'illusions. La décision prise par les nazis n'est valable que jusqu'à la fin de l'année. Et après ?

Suite page 2

L'ASSEMBLÉE CONSULTATIVE PROVISOIRE

TOUTE la France a les yeux tournés vers Alger. C'est là, en effet, que siège l'Assemblée Consultative Provisoire, la première institution représentative du peuple, après l'abolition du régime républicain.

Depuis trois ans, dans les ténèbres de l'oppression, la France se cherchait. Des milliers de patriotes craignaient de ne plus jamais voir leur pays maître de ses destinées. Ses amis du monde entier commentaient à douter de son avenir.

Mais voici que la France reparait. Sous les coups de nos grands alliés, l'ennemi nazi roule irrémédiablement vers l'abîme ; le régime abject de Vichy est en voie de désagrégation.

C'est l'heure où la France Combattante apparaît aux yeux de tous comme la seule force qui représente effectivement le pays.

Elle a son armée. Elle est maîtresse de la majeure partie de la France d'outre-mer. Son organe gouvernemental, le C. F. L. N., est reconnu par les grandes Puissances. Elle vient de se donner une institution représentative, émanant du peuple tout entier.

En effet, la moitié des membres de l'Assemblée Consultative Pro-

visoire est constituée par des délégués de tous les groupements de la Résistance Métropolitaine. Leur présence confère à l'Assemblée une autorité particulière. Elle est le témoignage de la vitalité de la nation, malgré le régime d'oppression et de terreur auquel le pays est soumis. Les délégués de Paris et de Marseille ont rejoint ceux d'Alger et de Corse. A travers l'Assemblée Consultative Provisoire, la France apparaît une et indivisible, en plein combat.

Une nouvelle république s'ébauche. Elle est humaine et fière. Elle proclame par la voix du général De Gaulle « le droit de tous les hommes et de toutes les femmes de vivre honorablement » et réclame à juste titre la place qui revient à notre grande nation dans le concert européen.

Une ère nouvelle vient de commencer, celle de la France Libre.

Notre Mouvement, partie intégrante des forces de la Résistance, salue chaleureusement l'Assemblée d'Alger. Il salue particulièrement les délégués de la Résistance. En forgeant de nouvelles armes pour la bataille libératrice, ils nous guideront vers une France Libre pour tous ses fils, sans distinction d'origine ou de confession.

toutes traces de haine raciale

(Suite de la première page)

Mais pas plus que la défaite, les Français n'ont accepté le racisme. Aux premières réactions purement humaine de révolte contre les persécutions des juifs, s'est ajoutée la conscience claire de la menace que l'antisémitisme faisait peser sur l'ensemble de la population française et c'est de cette conscience humaine et nationale que naquit le Mouvement National contre le Racisme.

En dehors de tous partis politiques, le Mouvement National contre le Racisme sortit de la réunion spontanée de Français de cœur qui lors des premières menées racistes créèrent autour des victimes la solidarité : secours de toutes sortes apportés aux persécutés, enfants juifs recueillis dans des familles patriotes, affirmation publique du refus des Français d'avaliser les manifestations barbares de l'idéologie nazie.

Le Mouvement National contre le Racisme s'est non seulement donné cette tâche de venir en aide aux juifs, premières victimes du racisme, mais de mettre en garde puis de porter secours à tous les Français que le racisme visait et que la Gestapo pris plus tard en chasse.

En effet, l'expérience contre les juifs n'était pas terminée que l'opération commençait contre d'autres Français. C'est pourquoi lorsque Laval institua le recensement des ouvriers Français, le Mouvement National contre le Racisme fut en mesure de dénoncer leur déportation prochaine et organiser la solidarité et la lutte.

Notre lutte contre le racisme à laquelle nous convions tous les Français de bonne

volonté, c'est non seulement des centaines d'hommes et de femmes sauvés de la déportation ou du travail dégradant pour l'ennemi, des enfants abrités dans des familles, des patriotes arrachés au peloton d'exécution : elle est le refus de la Nation Française de laisser constituer dans son sein des catégories de citoyens hiérarchisés en classes de seigneurs, prélude d'une organisation hiérarchisée des nations où la France aurait le rang d'esclave.

Déjà, par la voix du Général De Gaulle, la France a fait connaître sa volonté de rétablir après la victoire l'égalité des droits et des devoirs de tous les citoyens dans tous les territoires.

Cette volonté s'exprimera par l'abolition de toutes les lois qui espèrent créer une catégorie de citoyens inférieurs et voués aux persécutions. Elle s'exprimera par une méthode d'éducation et d'enseignement qui inculquera à nos enfants les notions de la dignité de la personne humaine. Elle s'exprimera encore par la réparation des injustices commises envers tous ceux qui furent victimes de mesures d'exception en raison de leur digne attitude française ou à cause de leur origine. Cette volonté s'exprimera enfin dans une politique énergique et non équivoque d'élimination de la vie publique de tous les éléments qui ont appliqué les ordres de l'ennemi dans le domaine du racisme.

Par sa lutte contre le racisme la France affirmera l'unité de la nation et son droit, après la victoire, aux côtés des nations libres et égales entre elles, qui n'admettent qu'une seule hiérarchie, celle de l'honneur.

L'Extermination des Malades.

A Passy (Haute-Savoie), la Gestapo a arrêté tous les malades juifs qui se trouvaient dans les différents sanatoria de cette localité. La seule malade qu'ils ont laissée était une femme qui venait de subir une grave opération, et qui n'avait plus que quelques heures à vivre. Mais les nazis lui ont enlevé tout son argent et tout ses effets personnels.

Berceaux et Cercueils.

Le Commissaire Général à la Famille, M. Philippe Renaudin, a, dans une réunion à Paris, brossé le tableau de la dépopulation de la France. Au cours d'une seule génération le nombre des naissances en France a passé de 1.000.000 à 600.000. Depuis 8 ans le nombre des cercueils dépasse celui des berceaux et cela dans une proportion qui correspond au nombre d'habitants d'une ville de 40.000 personnes.

La « Pariser Zeitung » relatant ces faits ajoute : Le gouvernement du Maréchal n'a pas réussi à enrayer ce mouvement de recul. Nous pourrions même ajouter que au cours des dernières années la situation a encore empiré. Depuis trois ans, l'absence de un million et demi d'hommes en plein âge et les ravages causés par la sous-alimentation et la tuberculose parmi nos enfants et nos jeunes, les déportations et les bombardements dus à la présence de l'ennemi sur notre territoire, ne contribuent certainement pas au redressement démographique du pays. La domination allemande nous pousse irrémédiablement vers l'abîme.

Le Décret Crémieux.

LE COMITÉ FRANÇAIS DE LIBÉRATION NATIONALE vient de remettre en vigueur les décrets Crémieux qui avaient été précédemment abrogés par le gouvernement de Vichy.

Les lois de Vichy faisaient aux Juifs algériens une situation pire encore que celle des Musulmans, leur refusant non seulement la qualité de citoyen, gagnée par un siècle de soutien sans arrière pensée et de sang donné sur les champs de bataille pour la patrie, mais les frappant en outre d'incapacités civiles, professionnelles et économiques.

Aujourd'hui le statu-quo est rétabli.

Une injustice est réparée.

La France entière en exprime sa satisfaction tout en continuant le combat pour l'extirpation de tous les vestiges du racisme de notre pays.

La Mère tuée, l'Enfant dévoré par les chiens.

(Frontière Suisse, 30 octobre)

On nous transmet de la frontière suisse : Au début d'octobre une femme juive essayait avec son enfant de 7 ans de traverser illégalement la frontière suisse. Les gardes-frontière allemands l'ayant aperçue, ouvrirent un feu nourri contre les deux fuyards. La mère a été abattue sur place. Quant à l'enfant, il a réussi à éviter les balles mais les Allemands ont lancé sur ses traces des chiens et... 24 heures après, le corps du gosse, déchiré par les crocs et griffes des chiens, a été trouvé inanimé dans la montagne.

des Réfractaires, les Nazis reculent.

(Suite de la première page)

En attendant les jeunes de la classe 43 seront astreints au travail pour le compte de l'ennemi dans les usines françaises, ainsi que dans l'organisation Todt, d'où, embrigadés et sévèrement surveillés, ils seront ainsi sans défense le jour où il sera décidé de les déporter à l'expiration du délai de grâce de deux mois.

Les jeunes Français se refuseront donc non seulement à aller en Allemagne mais aussi à travailler pour l'ennemi et à l'aider ainsi contre ceux qui combattent pour la liberté.

A l'exemple de leurs aînés, ils gagneront le maquis afin de grossir les rangs de ceux qui, comme leurs frères de Corse, contribueront à chasser l'ennemi du sol de notre patrie.

Les souffrances de nos Enfants,

La Suisse, avec son admirable esprit de solidarité, évitait mille petits Français sous-alimentés chez elle pour leur faire des joues rondes et roses et de solides poumons. L'entretien devait entièrement être assuré par les autorités suisses.

Un convoi fut formé. Le personnel de la Croix-Rouge avait déjà pris toutes les dispositions. Tous étaient prêts pour le départ quand une nouvelle incroyable arriva : les Allemands refusaient le visa de sortie pour les gosses. Ce fut, hélas, vrai. Toutes les démarches sont restées vaines. Ces messieurs ne daignèrent même pas donner des explications.

Les mille enfants français sont restés chez eux. Leurs joues ne seront pas roses, ni rondes. Ils auront faim.

Mamans Françaises, ne l'oubliez pas.

N'oubliez pas non plus leurs bourreaux.

A Nice : le Progom continue.

Fin octobre, continuant à semer la terreur parmi la population niçoise, les nazis ont arrêté différentes personnalités françaises d'origine juive, parmi lesquelles le docteur Spatzirer, le docteur Rosanoff et le pharmacien Enzelman avec leurs familles. Le docteur Spatzirer ayant essayé de se défendre fut sauvagement battu. Il est mort à l'hôpital des coups qu'il a reçus.

Une jeune fille juive interpellée dans la rue par les S. S., s'étant mise à courir, fut tuée net d'une rafale de mitrailleuse. On a pris entre autre une femme âgée complètement aveugle.

Dans une famille catholique la Gestapo a trouvé un enfant soupçonné d'être juif. Les agents le prirent de force et déclarèrent qu'ils prenaient l'enfant pour une « expertise et analyse de sang ».

Le soir, l'enfant âgé de cinq ans a été ramené, mais il est mort pendant la nuit. Sur son corps on a pu constater des traces de piqûres.

Y aura-t-il un châtement assez fort pour ceux qui commettent de tels crimes ?

Monseigneur Saliège

écrit aux Scouts de France.

... « Le peuple allemand se croit le peuple choisi, la race élue, qui a une mission qu'elle tient de son sang : la mission de gouverner le monde. A cette mission tout est sacrifié : l'individu, la famille. Quiconque ne peut pas servir cette mission doit disparaître. Il est inutile. Le peuple allemand est le peuple roi, le peuple chef, l'Israël des temps modernes. Tout a été subordonné à cette idée, à son triomphe, à sa victoire !

... « Le Christ a beaucoup d'adversaires en Allemagne. On ne veut pas accepter sa doctrine de charité, de pitié, de miséricorde. On ne veut pas du Christ humilié et souffrant, du Christ de la Passion, du Christ qui cache sa force et sa victoire sous une faiblesse et une défaite apparentes.

Ils en font une nouvelle expérience. Si les Allemands avaient eu des chefs humbles, pitoyables, miséricordieux, la guerre n'aurait pas eu lieu. Leurs qualités réelles ont été contaminées par une mystique de force, de violence, qui conduit à la ruine. L'orgueil les a perdus. »